L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 OCTOBRE 1859.

Imprimé et publié par
Ch. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES;
F. WEISSE. H. DUPOUR
DUVERGER. S. HARRY
Rue de Chartres, No 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 6 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

Par R. B. Sykes, 43 rue des Magasins — Chapeaux.
Par D. K. Murphy, au magasin de MM. Bussell & Co, 10 rue Gravier — Eau de vie, tabac, whisky.
Par F. Fernandez, au No 20 Place St. Antoine — Meubles français. Aussi au coin St. Louis et Chartres No 128 — Articles de fantaisie, poupées, &.
Par R. Koger & Cie, 28 Vieille Levée — Chaussures, pardessus, vêtements, &.

Commerce Français.

L'administration des douanes en France vient de publier le tableau général du commerce extérieur de l'Empire en 1858. Nous empruntons à un journal l'analyse qu'il tire de ce document. La masse des importations et des exportations de toute nature s'est élevée à 4,477 millions en valeurs officielles; ce n'est qu'une diminution de 126 millions ou de 3 0/0 relativement à l'année 1857, et c'est encore une augmentation de 447 millions ou de 11 0/0 sur la moyenne de la période des cinq années précédentes.

Ces chiffres semblaient indiquer que l'existence de 1857, qui prit naissance aux États-Unis, a été très minime sur le commerce français, mais il faut interroger les valeurs actuelles pour savoir à quoi s'en tenir. Or, le mouvement commercial de 1858 s'est représenté, en valeurs actuelles, par 4 milliards; c'est 603 millions de moins que celui de 1857, et rien en valeurs de numéraire; la diminution est donc bien plus considérable, et l'influence de la crise s'y fait sentir plus énergiquement.

Il est le journal qui nous fournit les éléments de cette analyse, l'appréciation varier d'une manière assez notable lorsqu'on passe ces termes de comparaison dans les valeurs officielles ou dans les valeurs actuelles. Où est la vérité? Pour la savoir, il importe de rappeler comment s'établissent ces valeurs et ce qu'elles représentent. Les valeurs officielles reposent sur des tarifs arrêtés en 1826, à la suite d'une enquête, et conservées depuis lors sans changement. Pour pouvoir totaliser les différents marchandises qui figurent dans les tables douane, les unes au poids, les autres à la mesure, au nombre ou à la valeur, on a recouru à une unité commune, qu'on a fait en convertissant les valeurs en valeurs fixées pour chaque marchandise d'une manière fixe et invariable. Il est tout autrement des valeurs actuelles, qui sont, au contraire essentiellement mobiles, comme les cours des marchandises auxquelles elles s'appliquent. Elles sont chaque année par une commission administrative avec les renseignements fournis par les chambres de commerce, elles sont nécessairement l'influence des variations favorables ou défavorables des cours. Il en résulte que les valeurs officielles expriment plutôt les quantités sur lesquelles le commerce français, tandis que les valeurs actuelles représentent exactement les valeurs de ces mêmes quantités au moment donné.

Il en résulte que le fait de la hausse ou de la baisse des valeurs officielles, par rapport aux valeurs actuelles, ne dépend que de la différence des cours de ces valeurs à une époque donnée. Or, comme, dans une année, la généralité des importations et des exportations, exprimées en valeurs officielles, s'élève au-dessus de 1,16 milliard, on peut en conclure que le commerce a agi, sinon plus gros sur les mêmes quantités qu'en 1857. En d'autres termes, la France a importé ou exporté environ la même masse de marchandises, sans diminution que sur leur valeur, par suite d'un mouvement purement accidentelle et qui n'est d'ailleurs que la conséquence de causes générales.

Ce résultat, on nous paraît le renseignement le plus curieux, c'est que, tout en reconnaissant que le commerce a agi, sinon plus gros sur les mêmes quantités qu'en 1857, les valeurs officielles nous ont permis de tirer de ce rapprochement des conséquences différentes. Il y a eu des sortes de hausses qui ont accompagné la crise, et d'autres qui ont été la suite de la crise elle-même. Il y a eu des sortes de baisses qui ont été la suite de